

11 MAI

Mémoire du saint hiéromartyr Mocius ;
de la fondation ou dédicace de Constantinople ;
(et des saints Cyrille et Méthode, apôtres des slaves : voir à la fin).

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Tu t'es levé de l'occident, brillant comme un soleil, / pour rayonner sur
toute la terre la splendeur de tes combats, / Mocius, bienheureux Père
sage-en-Dieu / qui fus le joyau des Athlètes, / le magnifique ornement
des prêtres et l'égal des saints Anges, // toi qui as détruit la force de
l'erreur.

Embrassé de piété, / aiguisé par le combat, / poli par ton courage viril, /
tu fus le glaive forgé par le ciel / pour mettre en pièces les forces de
l'ennemi ; / c'est pourquoi de tout cœur en ce jour / nous fêtons ta
sainte mémoire porteuse de lumière, // Mocius, gloire des Martyrs et
leur fierté.

Meurtri par les roues et brûlé par le feu, / jeté aux bêtes, / soumis à
toutes sortes de tourments / et, pour finir, décapité, / tu n'as pas renié
le Christ ni sacrifié aux idoles ; / c'est pourquoi, bienheureux Martyr, /
tu as reçu la Couronne des vainqueurs // et, dans le chœur des Anges,
tu intercèdes pour nous tous.

Gloire... et maintenant... de la fête.

ou bien, même ton :

En ce jour la reine des cités / a consacré sa fondation à la Reine du
créé, / pour être affermie par son pouvoir / et soumettre la horde
impudente des ennemis à ses fidèles empereurs / et chanter : tu es, ô
Souveraine, // le ferme soutien de la couronne et du sceptre des
princes chrétiens.

Troaire, t. 1

Officiant pour le Christ comme prêtre de sa gloire, / bienheureux
 Mocius, / tu t'es offert au Seigneur en sacrifice spirituel et parfaite
 oblation / sur les braises ardentes du martyr ; / c'est pourquoi le
 Christ ami des hommes t'a ceint de la double couronne, // te glorifiant
 pour l'avoir glorifié par tes combats.

ou bien, t. 4 :

La cité de la Mère de Dieu / lui consacre sa fondation, comme il
 convient, / car elle est affermie en elle pour demeurer / et elle est
 gardée sauve par elle en lui chantant : // Espérance de toute la terre,
 réjouis-toi.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint avec, à chaque ode, un troaire de la Dédicace.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je
 parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec
 éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Dirige l'inconsistance de mon esprit vers l'ampleur de tes louanges, Bienheureux ;
 envoie ta lumière à mon cœur pour que je chante ta mémoire glorieuse et porteuse de
 lumière, illustre Martyr.

Raclé par le fer et poli par le feu, plus que l'or tu devins pur, bienheureux Mocius, et
 dans ton corps tu reproduisis la Passion du Christ, en champion de la foi.

Garde, ô Maître, la cité dont tu es toi-même le rempart, protège-la des ennemis, de la
 guerre civile, du glaive, des incendies, de la famine, des tremblements de terre et des
 épidémies.

Tu nous as procuré la joie en accueillant la plénitude de la Divinité, Toute-pure
 comblée de grâce par Dieu ; c'est pourquoi nous t'adressons la salutation angélique.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou
la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de
Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Intrépide, tu marchas vers les combats, vers les luttes, fortifié en ta faiblesse par la
puissance de la Croix, et tu terrassas l'orgueil du serpent.

Par la mort temporelle, invincible Martyr, selon ton vœu tu as trouvé la gloire éternelle
et, par les peines de ton corps, la jouissance de l'éternité.

Ta ville, la reine des cités, se glorifiant en toi, ô Maître, te consacre le jour de sa
fondation comme à son Roi et son Dieu.

La Sagesse divine ayant trouvé en toi, Vierge sainte, son plus pur logis, s'incarna de tes
chastes entrailles et te laissa vierge même après l'enfantement.

Cathisme, t. 4

Astre levé à l'occident, bienheureux martyr, illustre Mocius, / tu as illuminé le
monde entier par la splendeur de tes luttes sacrées ; / ayant atteint la cité reine,
enchaîné, / tu as fini par le glaive // et tu es monté vers la cité d'en-haut t'unir au
Christ notre Dieu.

Gloire... et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est
venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée
ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Le corps entièrement raclé, Bienheureux, tu dépouillas la tunique de peau de l'antique
mortalité pour revêtir dans la joie l'ornement de la condition immortelle et jouir de
l'arbre de vie.

Le gouffre des sans-Dieu ne t'engloutit nullement, car de sa main puissante le Créateur
t'en a sauvé, et les fleuves des tourments de ton âme n'ont pas fait bouger l'inébranlable
construction.

Elle a mis tout son espoir en toi, Sauveur, la cité qui est dominée par le sceptre de la
royauté ; Roi de tous, protège-la de l'ennemi et sauve-la, lui épargnant les épreuves et
le malheur.

Celui qui, par sa volonté, façonna tout l'univers, a bien voulu se former une chair en tes
entrailles, Vierge Mère ; et l'Un en deux natures s'avança pour nous sauver, dans sa
bonté.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

La terre fut sanctifiée par ton sang, Bienheureux, et la troupe des démons fut meurtrie
par tes blessures.

La sainte Eglise resplendit de beauté, Bienheureux, te portant sur sa couronne comme
une brillante perle de grand prix.

Devant toi, ô Christ, se prosterne la cité qui possède en toi son refuge fortifié et qui est
affermie par ta foi.

Vierge toute-pure, tu as enfanté pour nous le Reflet du Père, la Lumière intemporelle
dès lors soumise au temps grâce au trésor de sa riche bonté.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Le divin Maître des combats a revêtu de foi, d'espérance et d'amour, comme d'une
armure, son ferme combattant, qui dès lors put renverser la forteresse de l'erreur.

Ayant tenu ton esprit éloigné de toute inclination pour la chair et levant sans cesse ton
regard vers la beauté de l'Époux, tu n'as pas tenu compte des tourments.

La cité reine des cités, Sauveur, t'a consacré son entière fondation ; garde-la sans
dommage de toute sorte de malheur.

Toi qui as enfanté le Christ, ce trésor de miséricorde, tire-moi du gouffre de mes
péchés ; et sauve-moi des pensées nuisibles, toi qui seule as compassion.

Kondakion, t. 3

Protégé par le bouclier de la foi, / saint Hiéromartyr Mocius, / tu
enfonças les rangs des impies / et, de la part du Seigneur, / tu reçus ta
couronne de gloire ; / et, puisque tu exultes désormais avec les Anges, //
// sauve du péril ceux qui te chantent et intercède sans cesse en faveur
de nous tous.

Synaxaire

Le 11 Mai, nous faisons mémoire du saint hiéromartyr Mocius.

Les impies par le glaive privent de sa tête / Mocius qui se moquait de leur superstition. / De ce prêtre martyr la sainte Eglise fête / au mois de mai, le onze, la décollation.

Si l'on veut :

Ce même jour, nous commémorons en esprit la Fondation, c'est-à-dire la Dédicace de la cité reine et gardée par Dieu, tout spécialement consacrée à notre Souveraine la sainte Mère de Dieu et par elle sauvée en tout temps.

Il me faut célébrer, ô Ville, ta naissance, / puisque je trouve en toi mes racines, Byzance.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont
aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le
piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué
et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Jeté dans la fournaise, tu trouvas, pour te rafraîchir de sa rosée, le Verbe qui sous forme d'Ange avait sauvé les Jeunes Gens, et tu chantas pour lui : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Saint Martyr, tu résistas vaillamment aux glaives, au feu, aux machines à déchiqueter, toi que la puissance divine fortifiait et qui t'écriais dans l'allégresse : Dieu de nos Pères, tu es béni.

La ville que tu as fondée, ô Christ, garde-la de la famine et des épidémies, des hostilités et de l'affliction, pour qu'en action de grâce elle puisse te chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi, la source immortelle ayant seule porté pour nous, dans le Christ Jésus, l'eau qui nous lave du péché, nous te célébrons en lui chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents
dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant
manifesté / et appelle tout l'univers à Te clâmer : // Chantez le
Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les
siècles. »

Revêtu de l'ornement teint de pourpre par ton sang et portant l'arme invincible comme
sceptre, Mocius, tu règnes avec le Roi de l'univers et chantes : Louez le Seigneur,
exaltez-le dans tous les siècles.

En ce jour, ta mémoire s'est levée sur le monde comme un soleil répandant sur tous sa
lumière, repoussant les maladies et nous délivrant du mal causé par le démon, nous qui
avec joie te chantons, Mocius, en célébrant le Christ dans les siècles.

La souveraine des cités consacre en ce jour sa fondation à ton pouvoir, Seigneur :
garde-la sauve du péril dont la menacent les païens, elle qui te chante avec foi, ô
Christ : Par-dessus tout je te bénis dans les siècles.

Nous reconnaissons le passage du grand Roi des Puissances par toi, porte du ciel,
Vierge inépousée qui as divinisé la condition des mortels ; c'est pourquoi nous
célébrons ta maternité virginale et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô
Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au
monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te
magnifions. »

Plein de lumière et bienheureux, glorifié par ta passion, tu es entré allégrement dans la
chambre nuptiale avec les vierges sages, et tu contemples la splendeur ineffable dont tu
avais eu la révélation.

Ayant initié tes combats en d'autres villes, bienheureux Martyr, tu gagnas la cité de
Byzance où tu les achevas et reçus la couronne des vainqueurs en athlète invincible ;
maintenant protège-la par ton intercession.

Ta ville, garde-la, Sauveur, la délivrant de tout malheur, accorde-lui la victoire en lui
soumettant l'insolence de ses ennemis, par les prières de la Vierge qui t'enfanta et de
tous les Saints, Trésor de compassion.

Ô Vierge, selon ta prophétie nous te glorifions chaque jour, car tu mis ineffablement au
monde pour nous, comme bon lui a semblé, le Verbe que le Père avant les siècles a fait
briller comme un Soleil qu'à juste titre nous magnifions.

Exapostilaire et Apostiches de la fête.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.

11 mai, saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves.**Tropaire - ton 4**

Ô saints Cyrille et Méthode, emplis de sagesse divine, / vous
qui avez mené une vie semblable aux apôtres et enseigné les
peuples slaves, / intercédez auprès du Christ Dieu / pour qu'il
les affermisse dans l'orthodoxie et l'unité de la foi, // qu'il donne
la paix au monde et sauve nos âmes.

Kondakion - ton 3

Vénérons les deux prédicateurs Cyrille et Méthode, / qui en
traduisant les divines Écritures, ont été pour nous la source de
la connaissance de Dieu ; / et nous qui jusqu'à présent y
puisons abondamment, / nous vous appelons bienheureux /
vous qui vous tenez auprès du trône du Très-Haut // et qui
intercédez chaleureusement pour nos âmes.